

le républicain du coin

Lettre trimestrielle d'information publiée par l'Adfe - BP 1526 L-1015 Luxembourg

Site internet : <http://Adfe-Luxembourg.iFrance.com/> Courrier électronique : Adfe_Lux@hotmail.com

Compte bancaire (CCP) : IBAN LU68 1111 0746 9303 0000 Code BIC : CCPLULL

Editorial

Je remercie les lecteurs qui ont exprimé leurs points de vue sur les thèmes abordés dans la dernière édition du Républicain du Coin.

Une de nos lectrices nous a saisi du drame que vit le peuple Hmong au Laos. C'est bien volontiers que nous lui ouvrons nos colonnes, pages 2 et 3, pour un appel à la solidarité.

Un lecteur a estimé que les causes du terrorisme ne se limitaient pas aux éléments que j'avais énoncés dans mon éditorial. J'accepte cette critique. Il a aussi suggéré que l'intégrisme n'existait pas seulement au sein des religions mais également au sein d'autres idéologies et que certains mouvements laïcs étaient intolérants.

Oui, l'intégrisme - croire aveuglément à une thèse - s'exprime aussi dans les idéologies politiques totalitaires. L'histoire est là pour nous le rappeler.

Mais j'ai du mal à convenir que la laïcité, qui prône la liberté de conscience, puisse être considérée comme intégriste ou dogmatique. Un laïc qui condamne l'un de ses frères parce qu'il croit en Dieu ne respecte pas les principes élémentaires de la laïcité. Il est par contre du devoir de tous les démocrates d'intervenir lorsque des Eglises opposent leur loi à celles issues du suffrage universel.

Un autre lecteur a suggéré que l'islam était incompatible avec la démocratie.

Je pense que c'est le dogmatisme et non l'islam ou toute autre

religion qui est incompatible avec la démocratie.

Les saintes écritures doivent être interprétées à la lumière de l'évolution de notre société. C'est ce que font la plupart des chrétiens et des musulmans.

Je partage à cet égard le point de vue que Jack Straw, Ministre des Affaires étrangères du Royaume Uni, arécemment publié dans "Le Monde" à propos du Proche-Orient :

« (...) Réalisme et idéalisme se rejoignent dans l'impérieuse nécessité de soutenir la modernisation de l'ensemble de la région. Mais nous devons le faire avec humilité : notre propre histoire nous apprend qu'il est rarement simple de changer et que la démocratie est un chantier sans fin. N'essayons pas d'imposer un modèle et soyons à l'écoute des besoins et des aspirations des gouvernements et des peuples. »

Que cela ne nous empêche pas d'affirmer haut et fort que la démocratie est une valeur universelle, à laquelle tout le monde aspire et qui ne peut se réaliser pleinement qu'à certaines conditions fondamentales. Ce n'est pas l'oeuvre des seuls gouvernements, mais avant tout celle des peuples. (...)

Et abandonnons l'idée, arrogante et condescendante, que l'islam en soi en bloque le développement. Ce n'est certainement pas le cas en Indonésie, ni en Turquie, ni en Europe, pour les millions de musulmans qui y vivent, ni même, de plus en plus, au Moyen-Orient ».

Billet d'humeur

Les « journées mondiales » se suivent et se ressemblent ! Le 17 octobre dernier fut celle du refus de la misère avec son cortège de discours et de bonnes intentions.

Demain les restos du cœur ouvriront à nouveau leur porte sous les projecteurs devant lesquels brilleront quelques officiels ; au premier frisson hivernal du thermomètre, l'accent médiatique sera mis sur les sans-abri qui « squattent » les rues de toutes les grandes villes. La société du spectacle enchaîne des images mesurées à l'aune de l'audimat en laissant dans l'ombre les millions de miséreux à travers le monde qui n'ont pas subi une catastrophe digne d'être médiatisée. Mais aucun reportage ne pourra exprimer les sentiments d'humiliation, de rejet, de non-existence, d'abandon, ressentis par ceux qui sont en situation de précarité ou d'extrême pauvreté.

On ne compte plus les déclarations et les programmes d'intention en la matière. Mais les paroles ne suffisent plus ; il faut des actes soutenus par une réelle volonté politique qui semble ne pas ou peu exister car le traitement social de la pauvreté perturbe nos sociétés et nos confort en exigeant plus de partage et plus d'équité.

Les pauvres ne représentent un lobby puissant ni à Luxembourg, Paris ou Bruxelles, ni à l'ONU. On les redécouvre, on en parle et puis on les oublie ; la société fait preuve à leur égard d'indifférence, de mépris et les rejette au loin à la périphérie de nos regards ou dans le désert !

Courage du désespoir, certains n'ont pas hésité à livrer leur corps



Serge Lustac

aux barbelés des frontières de notre Europe pour échapper à cette misère.

« Toute personne a le droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux... » (art 25) ; « Toute personne a droit à l'éducation... » (art 26).

C'est le 10 décembre 1948, à l'ONU, que ces belles paroles ont été gravées dans le marbre de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Mais tout dépend de quel côté de la barrière se trouve le lecteur !

Anita Petersheim

Entretien avec François Nicoullaud

Le Républicain du Coin a rencontré François Nicoullaud, ancien Ambassadeur de France qui vient d'être élu à la Présidence de l'Adfe-Français du Monde en remplacement de Guy Penne.

RdC : Quelles sont les raisons qui vous ont conduit à accepter d'assurer la présidence de l'Adfe-Français du Monde au terme de votre carrière diplomatique ?

F.C. : Au printemps dernier, peu de temps avant de quitter l'ambassade de Téhéran, j'ai en effet été approché par d'anciens amis, dont le Sénateur Guy Penne, qui après cinq ans de présidence de l'Adfe, ne souhaitait plus se représenter. Cela a été une grande joie pour moi de me voir proposer un engagement de ce type. Je suis moi-même un Français né à l'étranger, en Egypte, ma carrière diplomatique m'a amené à résider dans des pays variés : Etats-Unis, Chili, Allemagne, Inde, Hongrie, et en dernier lieu Iran. L'idée de m'intéresser sous un autre angle à nos communautés à l'étranger dont je me suis senti toujours très proche m'a im-

médiatement séduit. Voilà, je suis président depuis moins de deux mois, mais je me suis déjà rendu en Allemagne et en Roumanie à la rencontre de nos compatriotes. Nous allons devoir mobiliser les Français pour les élections à l'Assemblée des Français de l'étranger qui vont se dérouler au mois de juin 2006 en Europe et en Asie. Je suis déjà un président très occupé... et très heureux de l'être!

RdC : Quels sont les objectifs prioritaires que vous assignez à l'association pour les trois prochaines années ?

F.C. : Certainement renforcer encore l'adhésion des Français de l'étranger à notre Association, qui a déjà obtenu pour eux de grandes avancées : élection des représentants des Français à l'étranger, Comités consulaires chargés de l'aide sociale, de l'emploi, des bourses, Agence pour l'enseignement français à l'étranger, programme FLAM d'enseignement pour les enfants français isolés, cotisations sociales réduites pour les Français à faibles revenus. Je crois vraiment que nous sommes l'association qui incarne le mieux l'idéal de solidarité qui doit animer nos communautés à l'étranger. Tous ceux qui se reconnaissent dans ces priorités ont vocation à nous rejoindre. Je pense en particulier aux plus jeunes dont nous avons besoin pour animer notre mouvement, et contribuer à le maintenir lui-même toujours jeune. Je souhaite que tous ceux et toutes celles qui liront cette interview se posent la question : que puis-je faire pour aider les autres Français dans le pays où je réside, pour les encourager à mieux se connaître, et d'ailleurs aussi à mieux connaître le pays où ils vivent? c'est sur ce genre de terrain que travaille l'Adfe.

RdC : Quel rôle attendez-vous des sections nationales de l'Adfe-Français du Monde dans le contexte du nouveau débat sur l'avenir de l'Europe que va lancer la Communauté européenne ?

F.C. : J'espère que les membres de



François Nicoullaud Président de l'Adfe-Français du monde

l'Adfe dans tous les pays d'Europe auront en effet à cœur de participer au grand débat indispensable pour préparer la relance de la construction européenne. L'Adfe souhaite l'avènement d'une Europe de l'initiative et de l'emploi, garantissant en toutes circonstances l'égalité de dignité et le bien-être de ses citoyens. Elle attend de cette Europe qu'elle soit ouverte sur ceux qui l'entourent, dialogue avec tous, et s'engage avec force sur les sujets déterminants pour l'avenir du Monde. Nous devons tous nous sentir mobilisés pour engager résolument l'Europe dans cette direction.

Forum

Le reportage "La guerre secrète au Laos", diffusé jeudi 16 juin 2005 dans l'émission de France 2 "Envoyé Spécial", a révélé au monde une campagne de répression féroce, voire d'extermination, menée en toute impunité depuis 30 ans par les dirigeants du parti unique au pouvoir en République démocratique Lao (RDPL), contre des milliers de populations laotiennes dans la jungle laotienne de Xaysomboune et de Bolikhamsay. Si ce reportage ne vous dit rien, je vous incite à le voir sur <http://info.france2.fr/emissions/73095-fr.php> (durée: environ 1/2 h).

Les images de ces hommes, ces femmes, ces enfants, ces bébés, traqués, pourchassés par des soldats, vivant dans la peur, la maladie, le dénuement total et le désespoir ont suscité légitimement



émotion, indignation et révolte. Et chacun se demande ici comment de telles horreurs ont pu être commises dans un pays membre de la Francophonie, membre des Nations Unies, et avec lequel l'Union Européenne a signé en avril 1997 un accord de coopération qui faisait du respect des droits de l'Homme une condition majeure.

Il ressort en outre de ce reportage —réalisé clandestinement par le journaliste Grégoire Deniau dans un pays sans liberté d'expression et de presse— que pour le régime en place ces populations lao-hmongs, qui refusent de se courber devant la dictature, "n'existent pas" et ne sont que de "simples villageois en déplacement". Larges sourires pour amadouer les donateurs et les touristes, mais refus de réformes démocratiques et répression impitoyable contre toute opposition intérieure, ont été la règle de conduite des dirigeants du régime qui règnent en maîtres depuis 1975.

Il ressort aussi que, pour avoir servi dans les rangs de l'armée de l'Union française à l'époque de la bataille de Dien Bien Phu en 1954 puis sous les ordres de l'armée américaine durant la guerre du Vietnam, nombre de ces Lao-Hmongs souffrent le calvaire dans cette jungle aux côtés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Face à cette situation inacceptable, et révoltée par de telles exactions à l'encontre d'une population innocente, je vous demande de bien vouloir signer la pétition sur le site www.mldh-lao.org.

Depuis le mois de juin il y a eu seulement 6.700 signataires, il en faut au moins 15.000 pour avoir un impact sur les pouvoirs publics. Des Lao-Hmongs continuent à mourir pendant ce temps. Parlez-en autour de vous!

Marie-Claire Lehman
Française résidant
au Luxembourg



Enquête auprès des lecteurs

Afin d'être plus proche de ses lecteurs, Le Républicain du Coin (RdC) lance une enquête. Toute l'équipe de rédaction vous remercie de l'attention que vous y porterez. Vous pouvez, si vous le souhaitez, télécharger le questionnaire en format word sur notre site Internet:

<http://Adfe-Luxembourg.ifrance.com>.

Nous attendons vos réponses soit par courrier postal adressé à l'Adfe-asbl BP 1526, L-1015 Luxembourg, soit par courriel Adfe_Lux@hotmail.com.

Elles seront traitées de façon anonyme.

Age :

Sexe :

Situation familiale :

Lieu de résidence au Grand-duché de Luxembourg :

Etes-vous résident pour une durée limitée ?

OUI NON

Si oui, pour combien d'années ?

Nombre d'années de résidence au Grand-duché de Luxembourg :

Y exercez-vous une profession ?

Si oui, laquelle ? OUI NON

Si non, êtes-vous demandeur d'emploi ?

OUI NON

Avez-vous rencontré des difficultés pour trouver un emploi au Grand-duché de Luxembourg ?

OUI NON

Avez-vous rencontré des difficultés lors de votre installation au Grand-duché de Luxembourg ?

OUI NON

Si oui, lesquelles ?

Avez-vous des enfants scolarisés ?

Si oui, combien ?

Sont-ils scolarisés :

- à l'école française ou au lycée Vauban, OUI NON

- à l'école européenne, OUI NON

- à l'école luxembourgeoise, OUI NON

- en France, OUI NON

- ailleurs ? OUI NON

Rencontrez-vous ou avez-vous eu des difficultés liées à la scolarité de vos enfants au Grand-duché de Luxembourg ? OUI NON

Si oui, lesquelles ?

Avez-vous rencontré des difficultés pour vous loger au Luxembourg ?

OUI NON

Etes-vous propriétaire de votre logement au Luxembourg ?

OUI NON

Avez-vous des contacts avec la communauté française ?

OUI NON

Adhérez-vous à une ou plusieurs associations françaises ?

OUI NON

Connaissez-vous l'Adfe-Français du Monde ?

OUI NON

Adhérez-vous à une ou plusieurs associations d'étrangers ?

OUI NON

Adhérez-vous à une ou plusieurs associations, syndicats, organisations et chambres professionnelles luxembourgeoises ?

OUI NON

Etes-vous immatriculé au Consulat de France ?

OUI NON

Etes-vous inscrit sur la liste électorale du Consulat ?

OUI NON

Etes-vous inscrit sur la liste électorale de votre commune de résidence ?

OUI NON

Si non, pourquoi ?

Connaissez-vous l'Assemblée des Français à l'Etranger (ex CSFE) ?

OUI NON

Avez-vous déjà participé à l'élection du délégué représentant les Français résidant au Grand-duché de Luxembourg ?

OUI NON

Si non, pourquoi ?

Qu'attendez-vous d'un délégué des français à l'AFE ?

Savez-vous que les délégués à l'AFE sont des « grands électeurs » et à ce titre élisent les sénateurs représentant les Français à l'étranger ?

OUI NON

Connaissez-vous les sénateurs français vous représentant au Sénat ?

OUI NON

Si oui, lesquels ?

Etes-vous favorable à l'élection à l'Assemblée Nationale Française de députés représentant les intérêts des Français résidant à l'étranger ?

OUI NON

Pensez-vous être suffisamment informé sur vos droits en tant que citoyen français vivant au Grand-duché de Luxembourg ?

OUI NON

Si non, pourquoi ?

Avez-vous eu des contacts avec le Consulat de France ?

OUI NON

Que pensez-vous de la continuité et de la qualité du service public offert aux Français résidant à l'étranger par l'Etat français ?

Quels sont les thèmes ou préoccupations que vous souhaiteriez voir défendus auprès des autorités françaises ?

Avez-vous une connaissance de la langue luxembourgeoise ?

OUI NON

Si oui, quel est votre niveau ?

Que pensez-vous de la place de la langue française et de la culture française au Grand-duché de Luxembourg ?

Vous sentez-vous bien intégré au Luxembourg ?

OUI NON

Si non, pourquoi ?

Avez-vous été victime de discriminations salariales ou d'autres types ?

OUI NON

Si oui, lesquelles ?

A la retraite, resterez-vous au Grand-duché de Luxembourg ?

OUI NON

Etes-vous sensible à toutes les questions qui touchent l'environnement et le développement durable ?

OUI NON

Quelles sont vos préoccupations dans ces domaines ?

Lisez-vous régulièrement le RDC ?

OUI NON

Si non, pourquoi ?

En êtes-vous satisfait ?

OUI NON

Quels sont les thèmes que vous souhaiteriez voir aborder dans le RDC ?

Didier Gustin et ses musiciens. Humoriste. Le 9 novembre à 20h. Soirée de charité organisée par le comité du stand français au profit des oeuvres du Bazar international. Grand théâtre de Luxembourg. ☎ 47 08 951.

Sous le ciel de Quichotte (sur le film inachevé d'Orson Welles). Film-théâtre-musique. Le 11 novembre à 20h, Grand théâtre de Luxembourg.

De la sociologie à l'art. Spectacle en hommage à Pierre Bourdieu présenté par Arcadeus. Récitant, musique. Le 25 novembre à 19h, Centre culturel français à Luxembourg.

MUSIQUE

Trio Zéphire. La flûte à bec, du Moyen Âge à nos jours. Le 5 novembre à 20h30, Théâtre du Centaure à Luxembourg. ☎ 22 28 28.

Khaled. Le 11 novembre à 21h, Kulturfabrik à Esch. ☎ 55 44 931.

THEÂTRE

Bougounié invite à dîner. Le 17 novembre à 20h. Salle Robert Krieps, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster à Luxembourg. Dans le cadre de la **Semaine culturelle du Mali**, du 9 au 19 novembre. ☎ 47 08 951

La femme comme champ de bataille, de Mateï Visniec 18 et 19 novembre (20h), 20 novembre (18h30), Théâtre du Centaure à Luxembourg ☎ 22 28 28, et 10 décembre à 20h, Mierscher Kulturhaus à Mersch. ☎ 47 08 951.

Le Républicain du Coin, n°35

Publication trimestrielle éditée par l'Association démocratique des Français à l'étranger.

Ont participé à ce numéro :

Barbara Koops, Annie et Serge Lustac, Anita Petersheim
Imprimerie Polyprint
44, rue du Canal
L-4050 Esch-sur-Alzette
P/S.324

